

# Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 32 - D

DES ACTEURS DE CINEMA

Le 7 Mai, 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus. Aujourd'hui j'aimerais vous raconter les expériences inoubliables de deux ardents fidèles de Bhagavân, deux personnes célèbres et populaires.

La première est Anjali Devi. Cette dame était actrice de cinéma dans l'Inde du Sud. Elle a joué un rôle dans des centaines de films, dans les diverses langues indiennes du Sud : télougou, tamoul, kannada, etc. Elle reçut plusieurs prix de la part des États et du Gouvernement central. C'était une fidèle de très longue date et Swami avait l'habitude de lui rendre visite, chaque fois qu'il se rendait à Madras (actuellement Chennai).

Plusieurs d'entre vous savent certainement que, juste à côté de sa résidence, cette dame possédait un grand terrain. Elle fit don de l'entièreté de cette propriété au Sri Sathya Saï Trust du Tamil Nadu, et ils y bâtirent un magnifique *mandir* (temple) appelé « Sundaram » et qui comprenait la résidence de Swami et le temple.

Le terme sanskrit *Sundaram* signifie 'beauté'. À dire vrai, ce nom est tout à fait approprié à l'édifice. C'est Bhagavân qui lui avait attribué ce nom. Sundaram est très beau ! Il est si beau, avec, à l'étage, un balcon qui s'ouvre vers l'extérieur comme une fleur de lotus, afin que Swami puisse s'y tenir et donner Son darshan, tout comme Il fait ici, à Prashanti Nilayam, avec la fleur de lotus en face de la porte d'argent, à l'étage. De la même façon, là-bas Swami pouvait sortir sur le balcon en forme de fleur de lotus et donner Son darshan. J'ai été témoin de cette scène merveilleuse.

Madras compte de très nombreux fidèles. Dès lors, il n'y a rien d'étonnant si les gens participaient par milliers au *Nâgasankirtan* (procession matinale avec chant de *bhajans*), surtout quand Swami était présent. Lorsque ces fidèles se ressemblaient là par milliers, toutes les lumières étaient projetées sur Swami, à l'étage, et en-bas, où nous étions assis sur le sol, il faisait sombre. Le *Nâgasankirtan* à lieu à l'aube, alors qu'il fait encore sombre. Toutes les lumières étaient centrées sur Swami, qui se tenait debout au balcon en forme de lotus : quelle beauté ! Quel site paradisiaque ! Je crois qu'aucun poète ne serait en mesure de décrire cette scène et de lui rendre justice. Voilà ce qu'était Sundaram. Et le terrain entier avait été donné par Anjali Devi.

Bien. Un jour, alors que Swami Se trouvait à Kodaikanal, Il fit mention d'un incident relatif à Anjali Devi, et je désire vous le raconter. Vers la fin des années 50 ou début des années 60, Anjali Devi produisit un film qui avait pour titre *SuvarnaSundari*. Son mari, Adi Narayana Rao, était directeur d'un groupe musical. Ce film, *SuvarnaSundari*, leur remporta un bénéfice de dix millions de roupies de ces jours-là. Vous pouvez imaginer ce que signifiait une telle somme, dans les années 60 ! Ce n'était pas rien, croyez-moi. Eh bien, elle avait demandé les bénédictions de Swami et, c'est uniquement grâce à ces bénédictions, que le film avait pu être réalisé.

Voyez comment le temps agit ! Quelques années plus tard ils produisirent un autre film, mais cette fois ce fut unecatastrophe financière ! Ils ne pouvaient plus se présenter au public. Mari et femme, ils décidèrent de se retirer à Mahabalipuram, une localité en bord de mer, à proximité de Madras (Chennai). Mahabalipuram est un lieu que beaucoup de gens visitent pour son importance historique. Il y a là un grand tourisme, et c'est situé en bord de mer. Le couple se rendit tout droit à Mahabalipuram, en voiture. En fait, ils voulaient se jeter en voiture dans la mer, en d'autres termes ils voulaient commettre un suicide.

Baba allait -Il permettre un tel acte ? Alors qu'ils étaient sur le point d'entrer dans la mer, ils entendirent un puissant appel : « Arrêtez, arrêtez ! Revenez en arrière ! » Ils descendirent de voiture et regardèrent de tous côtés, mais ne virent personne. Ils remontèrent en voiture, car ils étaient bien intentionnés de se suicider en se jetant tout droit dans la mer avec la voiture. Mais à nouveau une voix encore plus forte se fit entendre : « Arrêtez ! Faites marche arrière ! » Alors ils comprirent que Swami les voulaient à Puttaparthi. Ils renoncèrent à leur idée de suicide et conduisirent la voiture tout droit vers Puttaparthi. Là, Swami les consola : « De quoi avez-vous si peur ? Ne suis-Je pas présent ? Vais-Je vous permettre de mourir comme cela ? » Swami leur parla en ces termes. Ce miracle d'Anjali Devi a été narré par Bhagavân en personne. Je suis heureux de vous faire part de cette expérience merveilleuse d'Anjali Devi.

Il y avait un autre acteur de cinéma, appelé Kantha Rao. C'était un acteur très populaire et un ardent fidèle de Bhagavân. Il était célèbre pour ce que l'on appelle les films de fiction, films basés sur la mythologie ou sur l'histoire. Il était connu pour ses combats à l'épée ou à l'arc ; il montait aussi à cheval. Il était toujours impliqué dans des rôles qui mettaient en valeur ses talents.

En ces jours-là il y avait un certain régisseur de cinéma, appelé Vittalacharya. Kantha Rao était le héros de tous ses films. Voilà que Kantha Rao, le héros du film, visita un lieu appelé Sullurpet, dans le district de Nellore, en Andhra Pradesh. Kantha Rao et moi-même partagions la même réunion. Il prit la parole à cette occasion et je vous rapporte directement ce qu'il dit ce soir-là, devant un vaste auditoire, et quelle avait été son expérience.

Il raconta ceci : « Swami m'est venu en aide de plusieurs manières. Pas seulement par Ses bénédictions ! Il m'a secouru aussi financièrement ». Il semble que, durant le tournage de l'un des films, il devait se battre à l'épée avec un ennemi – tac, tac... ils devaient se battre, et soudain il devait bondir d'un bateau dans un autre. Toute la scène avait lieu en haute mer. Il y

avait deux embarcations. Il combattait dans l'une, puis il devait sauter dans l'autre. Ils s'échangeaient des coups. Maintenant, le moment était venu pour lui de sauter dans l'autre bateau. Kantha Rao sauta, mais au lieu d'atterrir dans le second bateau, il tomba entre les deux, dans la mer. L'eau était profonde à cet endroit. Il aurait pu facilement se noyer et mourir.

Toutefois, comme l'expliqua Kantha Rao au public, deux mains le soulevèrent et ne lui permirent pas de se noyer. Il fut déposé sur le bateau, en toute sécurité. « Ces deux mains puissantes soulevèrent mon corps entier et le posèrent dans l'autre bateau. Ces deux mains ne pouvaient être que celles de Bhagavân Sri Sathya Saï Baba. ».

Plus tard, lorsqu'il vint à PrashantiNilayam, Swami lui dit : « Tu es très habile au combat, mais tu devrais aussi connaître la distance entre les deux bateaux, avant d'entreprendre le combat, de sorte que tu puisses facilement sauter dans l'autre bateau. Mais tu es tombé en plein milieu ! Tu aurais pu mourir si Je n'avais pas été là. Que te serait-il arrivé ? » Voilà ce que dit Swami. Kantha Rao narra ce miracle du haut du podium.

Il fit aussi part d'une autre expérience. Il venait de célébrer le mariage de sa fille et celle-ci s'apprêtait à entrer dans sa belle-famille. Le jour où elle devait quitter Madras (Chennai), Kantha Rao avait une séance de tournage. Il était très pris par la réalisation du film et ne pouvait pas s'absenter pour accompagner sa fille. C'est pourquoi il demanda à son épouse de la conduire jusqu'à la maison des beaux-parents. Très bien ! En stricte obéissance à son mari, Madame Rao accompagna sa fille, avec tous les colis et les bijoux de celle-ci.

Malheureusement, sur le temps d'arriver à destination, à leur grande stupéfaction elles constatèrent que la boîte à bijoux avait disparu. Totalement introuvable ! Quelqu'un avait dû dérober le paquet. Que faire ? La dame téléphona immédiatement à son mari, Kantha Rao, pour lui annoncer qu'elles avaient perdu les bijoux. Elle réprimanda Kantha Rao pour ne pas les avoir accompagnées, et à son tour Kantha Rao la blâma pour son incurie. Plus tard, après une violente discussion par téléphone, la mère et la fille retournèrent à Bangalore. Entretemps Kantha Rao était également arrivé à Bangalore.

Ils étaient tous assis, dans l'attente du darshan. Swami marcha très lentement vers Kantha Rao. Celui-ci se trouvait en quatrième ligne, donc il n'avait aucune chance de toucher les pieds de Swami. Mais il bondit de sa place et se prosterna aux pieds divins. Swami lui adressa une remarque devant tout le monde : « Crois-tu être à un tournage de film ? N'est-ce pas de l'indiscipline de sauter ainsi ? » Swami le réprimanda et puis appela le couple en interview. Dans la chambre des interviews, mari et femme se lamentèrent en pleurant, et racontèrent à Swami comment ils avaient perdu les bijoux.

Swami les écouta patiemment, puis Il fit ondoyer Sa main dans l'espace. Il fit apparaître la boîte à bijoux qu'ils avaient perdue. Ils l'avaient perdue quelque part, à une grande distance, et Swami la matérialisa là, devant eux. Puis Il dit à Kantha Rao et son épouse : « S'il vous plaît vérifier si ces bijoux sont bien les vôtres. La femme s'exclama : « Oh ! Swami, oui ce sont les nôtres ! » - « Très bien ! Prenez-les et soyez heureux ! » leur dit Swami.

Notre Swami put matérialiser les bijoux perdus et les leur apporter en parfait état. C'est ainsi qu'Il bénit Kantha Rao. Donc, dans cet épisode, nous avons parlé de deux ardents fidèles de Saï, acteurs de cinéma très célèbres, Anjali Devi et Kantha Rao.

À la prochaine fois.

Om Saï Râm